

## **CHIENLIT : le grand retour**

Yeux dans les étoiles, l'Europe...Co-gendarme mondial en Syrie, feux d'artifices à la clé... le président Macron perçoit mal la réalité de la France, sur le terrain, à ses pieds : l'insécurité croît ; les migrants affluent ; le terrorisme revient ; la mondialisation broie les peuples. Prisonnier des médias-des-milliardaires qui souvent dictent sa conduite, il entend peu la colère d'un peuple français en théorie souverain, mais dont l'expresse volonté - mesures répressives, fermeté renforcée - est méprisée et bafouée. Commençons par ce point.

SÉCURITÉ - (Odoxa-*Le Figaro*, 3/01/2018) L'insécurité augmente : oui, 58% ; non, 9%. Oui, milieux populaires : 60% ; oui zones rurales : 64%. Sondage où l'insécurité, "au plus haut niveau historique", est désormais la première crainte des Français, avant le chômage.

TERRORISME - (*Le Figaro* - 30/03/2018) nouvelles mesures d'exception pour mieux assurer la sécurité des Français : oui, 61%. Droite libérale, oui : 78% ! Expulser les étrangers fichés S, oui, 83%. Droite libérale, oui : 92% ! Interdire le salafisme, oui : 88%. (*Le Figaro* - 30/03/2018) Vous fiez-vous au gouvernement pour assurer la sécurité des Français (crime... terrorisme...) oui : 41%, moins 8 points en un mois.

MIGRANTS - (*Reuters* - 7/02/2018) Trop d'immigrés en France, oui : 63% (*BFMTV* - 18/01/2018). La politique migratoire en France est trop laxiste, oui 66%. Milieux populaires, oui : 70%. Zones rurales, oui : 74%. Faut-il accueillir plus de migrants ? Non : 59%. Milieux populaires, non : 70%. Zones rurales : non, 65%.

MONDIALISATION : (origine du présent chaos), effets négatifs pour l'Europe, oui : 55% ; sur les salaires, oui : 65% ; sur l'emploi, oui : 64%.

Fait-on plus clair ? Devant ce plébiscite sécurité - fermeté - refoulement de la vague migratoire, les médias-des-milliardaires et leur serfs politiques parlent de "peurs". *France-Info*, voix du gauchisme bienséant, qualifie de "quartier populaire de la ville rose", le sinistre ghetto narco-djihadiste du Mirail, à Toulouse.

Pourquoi la rage des Français ? Du fait que croissent et s'enracinent - avant peut-être une criminelle "convergence des luttes" - diverses guérillas, sur de vastes pans de la métropole.

GUÉRILLA URBAINE À TOULOUSE - lugubre retour des articles des guerres coloniales (*20 Minutes*, 17/04/2018) "Les enfants ont eu peur cette nuit, l'hélico n'a cessé de tourner et tous ces feux..." (Les habitants) "On est pris en otage... Les dealers squattent les immeubles"...à

La Reynerie, Bellefontaine et Bagatelle, véhicules incendiés par dizaines, carcasses parsemant parkings et voies d'accès ; commissariats ciblés, barricades en flamme. Motif ? Un "jeune" mort en prison... Contrôle d'une femme en burqa? Nul ne semble savoir, surtout pas le préfet local, qui radote le mantra "hommage-à-la-police-et-retour-au-calme".

GUÉRILLA CRIMINELLE À MARSEILLE - le 17 avril, autre bandit tiré aux jambes ; des morts et blessés chaque semaine, pour contrôler les territoires de la drogue.

GUÉRILLAS TRIBALES DANS LES BANLIEUES - entre bandes criminelles d'usage ethniques. Cette semaine (pierres... sabres... poignards...), une "guerre ouverte entre villes du Val d'Yerres" (Essonne).

GUÉRILLA RURALE À NOTRE-DAME-DES-LANDES - "Enlèvement désastreux" disent des gendarmes osant parler. Ils ajoutent "incohérence entre le discours de fermeté des politiques dans les médias et réalité du terrain". Décodeur : rodomontades creuses.

Si la "face noire de la mondialisation" a suscité ce chaos terroriste, émeutier et criminel, les Quartiers de la politique de la ville (QPV) et Zones à défendre (ZAD) sont leurs champs de bataille. QPV où, depuis 1981, on déverse des milliards pour apaiser racailles et racketteurs (catégories proches l'une de l'autre).

QPV si bien hors contrôle (Aulnay, Le Blanc-Mesnil, La Courneuve) que les Français juifs en fuient (*Le Point* -10/01/18 "Des familles juives contraintes de déménager") et où les médecins sont sans cesse agressés (*Le Parisien*, 3/04/18, Ipsos, Ordre national des médecins) : les pires étant les zones où - surprise ! - la "diversité" recoupe la "politique de la ville".

Or face au crucial besoin de reconquérir les "territoires perdus de la République", M. Macron va sous-traiter la "Politique de la Ville" au fort défraîchi M. Borloo, sous-Tapie entre Frégoli-Radsoc et avocat-Tefal.

Les habitants des ghettos de Toulouse s'écrient "La rénovation urbaine a bien eu lieu, les immeubles rénovés sont légion. C'est souvent de la cosmétique. Après, il faut de l'accompagnement. Sinon, ça sert à rien".

Mais cosmétique encore et toujours - même après l'assassinat du colonel Beltrame.

Et un ministère de l'Intérieur qui patine - tous s'en inquiètent à l'Elysée.

Loin de Bruxelles et de Damas approche l'heure de vérité.// ■